



LCR-LO, candidats pour les luttes, contre le patronat et le gouvernement

Cette semaine, les aiguilleurs du ciel des aéroports d'Orly et de Roissy sont en grève contre une réorganisation de leur travail qui se retourne contre eux et la sécurité. La semaine dernière, les postiers ont fait grève contre la privatisation de La Poste, la fermeture de bureaux, la dégradation des conditions de travail. Dans tout le pays, des milliers de chômeurs, parmi les 180 000 qui ont été privés de leurs indemnités depuis le début de l'année, attaquent en justice pour réclamer leur dû. Le mouvement des chercheurs continue, magistrats et avocats contestent la remise en cause des libertés, par la loi Perben, sous couvert de lutte contre la « criminalité organisée ».

Le mécontentement à l'égard du gouvernement Raffarin-Chirac grandit et s'exprime dans toutes les couches sociales. L'ensemble de la population rejette une politique entièrement soumise à l'avidité d'une petite aristocratie financière à laquelle tout serait dû.

GRANDES MANŒUVRES BOURSIÈRES...

Au moment où se multiplient les attaques contre le monde du travail, la Une de l'actualité économique est aujourd'hui occupée par la bataille boursière que se livrent deux trusts de l'industrie pharmaceutique, Aventis et Sanofi. Sanofi a lancé une OPA sur Aventis en investissant dans la bataille plus de 46 milliards d'euros, soit 5 fois plus que le déficit de la Sécurité sociale. Cet énorme gâchis aura, en plus, des conséquences dramatiques pour les salariés : si la fusion se réalisait, 10 000 emplois seraient menacés.

Quand on voit ces gigantesques manœuvres, il est clair que l'argent nécessaire pour assurer une réelle gratuité des soins existe. Quand patronat et gouvernement invoque le déficit de la Sécurité sociale pour justifier la réforme qu'ils préparent, ils invoquent un prétexte. Leur véritable objectif est de livrer à l'appétit des groupes financiers, qui investissent dans l'assurance, le pactole de la Sécurité sociale. C'est la même politique que celle qui ouvre les retraites aux fonds de pensions « à la française ».

La classe capitaliste rêve de transformer tout ce qu'elle touche en nouveaux profits.

...QUE PAYENT LES CLASSES POPULAIRES

Cette avidité égoïste entraîne une véritable régression sociale. Le chômage augmente. Dans l'année 2003, viennent d'apprendre, 30 000 emplois ont été détruits dans le privé. La recherche de la rentabilité maximum entraîne une course à la baisse des coûts, avec, en conséquence, une intensification du travail, les licenciements, le chômage.

Oui, toute la société est atteinte de cette maladie du profit qui la détruit de l'intérieur.

Le gouvernement est tout entier attaché à la défense des intérêts privés du patronat et des gros actionnaires. Lui qui devrait défendre l'intérêt collectif, livre, au contraire, la collectivité aux intérêts privés.

Une telle politique est inacceptable, il faut la rejeter et imposer les droits de la population contre ceux de la finance.

POUR LES DROITS DES TRAVAILLEURS

Les élections régionales de mars seront l'occasion de manifester, le plus massivement possible, notre mécontentement, en votant pour les listes que présentent la Ligue communiste révolutionnaire et Lutte ouvrière. Il n'y a pas d'autre opposition au gouvernement et au patronat. Les partis de l'ex-gauche plurielle qui, au gouvernement, ont préparé le terrain à la droite, ne s'engagent même pas aujourd'hui à remettre en cause les mesures imposées par Chirac-Raffarin. Quant à l'extrême-droite, sa démagogie ne saurait faire oublier qu'elle est notre pire ennemi. Son programme c'est le tout libéral, sans même le peu de démocratie qui subsiste aujourd'hui !

Oui, voter pour les listes LCR-LO, ce sera voter pour la défense des droits des travailleurs et des classes populaires. Ce sera dire Basta ! Nous en avons assez des mauvais coups, du mépris et de l'arrogance.

Le 16/02/04

Je souhaite prendre contact avec la LCR

NOM PRENOM

ADRESSE

Téléphone : Email :